

Jonas 2

1 ¶ (2:2) Jonas, dans le ventre du poisson, pria le SEIGNEUR, son Dieu.

2 (2:3) Il dit : De ma détresse, j'ai invoqué le SEIGNEUR, et il m'a répondu ; du sein du séjour des morts j'ai appelé au secours, et tu m'as entendu.

3 (2:4) Tu m'as jeté dans les profondeurs, au cœur des mers, les courants m'entourent ; tous tes flots, toutes tes vagues ont passé sur moi.

4 (2:5) Et moi, je disais : Je suis chassé loin de tes yeux ! Mais je verrai encore ton temple sacré.

5 (2:6) Les eaux m'ont enserré jusqu'à la gorge, l'abîme m'entoure, des joncs se sont noués autour de ma tête.

6 (2:7) Je suis descendu jusqu'aux ancrages des montagnes, les verrous de la terre m'enfermaient pour toujours ; mais tu m'as fait remonter vivant de la fosse, SEIGNEUR, mon Dieu !

7 (2:8) Alors que je défailtais, je me suis souvenu du SEIGNEUR. Ma prière est parvenue jusqu'à toi, jusqu'à ton temple sacré.

8 (2:9) Ceux qui s'attachent à des futilités illusives éloignent d'eux la fidélité.

9 (2:10) Quant à moi, je t'offrirai des sacrifices en déclarant ma reconnaissance, je m'acquitterai des vœux que j'ai faits. C'est au SEIGNEUR qu'appartient le salut !

10 ¶ (2:11) Le SEIGNEUR parla au poisson, qui vomit Jonas sur la terre ferme.

Que ressentez-vous à la lecture de ce chapitre 2 ?

Qu'est-ce qui vous marque dans ce texte ?

De quel poisson s'agit-il ?

Dans le livre de Jonas, où lorsque Jésus relate ces incidents en Mat 12 v 40 nous n'avons pas de précision. Le mot grec dans Matthieu 12, *ketos* signifie « un monstre marin de grande dimension.

Cette histoire de la Bible est l'une des histoires les plus tournées en ridicule par ceux qui se considèrent comme sophistiqués et de grands intellectuels. Les sceptiques affirment que, premièrement, aucune baleine ne pourrait avaler un homme et que, deuxièmement, même si elle le faisait, cet homme ne pourrait en aucun cas survivre pendant trois jours et trois nuits dans son ventre, contrairement à ce que la Bible prétend.

Les « chrétiens libéraux » ont tenté de contourner le problème en disant que l'histoire de Jonas n'est qu'une allégorie, et qu'il ne faut pas la prendre au pied de la lettre. Toutefois, les rédacteurs de la Bible ou le contexte de l'histoire l'ont toujours clairement dit quand ils utilisaient des paraboles ou des allégories.

Le livre de Jonas est manifestement écrit comme le récit d'une histoire qui s'est réellement passée. Jonas était un prophète bien réel, d'ailleurs mentionné aussi en 2 Rois 14 : 25. Aucun Juif ni aucun des premiers chrétiens n'ont jamais douté de l'authenticité et de l'historicité du livre de Jonas et du récit qu'il contient. Le témoignage le plus important est celui du Seigneur Jésus-Christ lui-même qui soutenait la vérité de ce récit. Il a rappelé que les gens de Ninive s'étaient repents de leurs péchés suite au message de Jonas (Matthieu 12 : 41).

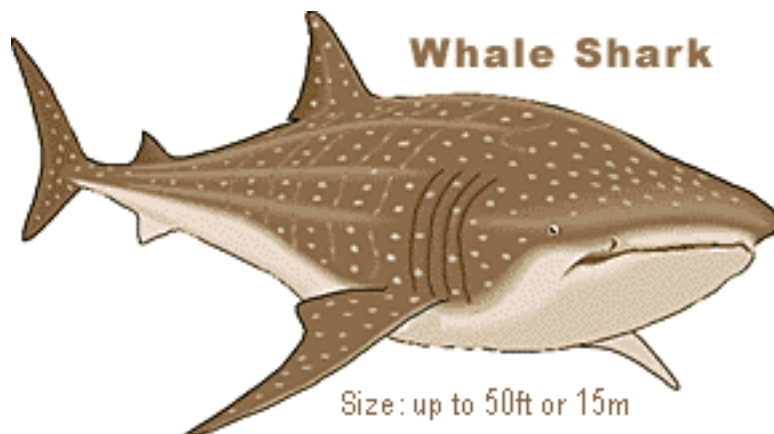
Le témoignage de Jésus est intéressant, car en Matthieu 12 v 40, il a dit : « Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. » (Matthieu 12 : 40) Christ a en fait comparé l'expérience de Jonas à sa mort et sa résurrection à venir, en soulignant ainsi la nature miraculeuse des deux. Personne ne peut donc rejeter les faits en ce qui concerne Jonas, sans accuser le Seigneur Jésus-Christ de mentir également.

Cet événement était sans aucun doute miraculeux, mais ce n'est pas pour autant qu'il ne s'est pas réellement produit ! Le récit nous le dit d'ailleurs :

- « L'Éternel fit intervenir un grand poisson pour engloutir Jonas, et Jonas demeura dans les entrailles du poisson trois jours et trois nuits. » Jonas 2:1
Et plus loin :
- « L'Éternel parla au poisson qui vomit Jonas sur la terre ferme. » Jonas 2:11

Éléments de réponse scientifiques

Des animaux entiers de la taille d'un homme, et même davantage, ont été retrouvés dans l'estomac de cachalots, de requins-baleines et de requins blancs.



De quelle espèce était le « grand poisson » ?

Le « grand poisson » était probablement une baleine ou un requin, à moins qu'il n'ait été un poisson spécialement créé par Dieu à cette occasion. (Les termes grecs et hébreux utilisés signifient seulement « un énorme animal aquatique ».) Certaines espèces de baleines et de requins ont la capacité d'engloutir un homme entier. Parmi celles-ci, on compte le cachalot, le requin-baleine et le requin blanc, qui ont tous été retrouvés un jour ou l'autre avec un estomac contenant des animaux entiers de taille égale ou supérieure à celle d'un être humain.

M. Gobat, évêque de Jérusalem, racontait qu'il vit ouvrir près d'Alexandrie le ventre d'un de ces animaux dans lequel se trouvait le corps d'un homme, mort sans doute, mais conservé parfaitement intact. Le célèbre naturaliste Oken raconte un fait plus extraordinaire encore. En 1758, un matelot d'une frégate qui naviguait dans la Méditerranée tomba à la mer et fut à l'instant englouti par un requin. Le capitaine fit tirer aussitôt sur le requin, qui, atteint par le boulet, rejeta sa proie ; le matelot fut ramené vivant à bord dans la chaloupe (Müller,

Natursystem des C. von Linné, III, 268). À ces exemples, nous pourrions encore en ajouter d'autres.

Le miracle, dans le cas particulier, ne consiste donc pas dans la conservation du corps de Jonas, mais d'abord dans la présence du poisson au moment où il fut jeté à la mer, puis dans la conservation de l'étincelle de vie.

Comment Jonas a-t-il survécu ?

Trois réponses possibles peuvent défendre le récit biblique concernant la question de savoir si un homme pourrait ou non survivre à trois jours et trois nuits passés dans ces conditions.



1. De manière naturelle. Tout d'abord, il faut rappeler que l'expression « trois jours et trois nuits » en hébreu ancien signifie simplement trois jours. Ceci est vrai même si le début et la fin de cette période ne sont que partiels. Il pourrait donc s'agir d'une durée qui ne dépasserait pas 38 heures. De l'air est toujours présent à l'intérieur de l'estomac d'une baleine, et la digestion ne débute pas tant que l'animal avalé est vivant. L'expérience de Jonas pourrait donc avoir eu lieu dans des circonstances entièrement conformes aux lois de la nature.
2. De manière miraculeuse. Il est plus probable cependant que nous nous trouvons face à un miracle comme le suggèrent les Écritures. Le « grand poisson » avait été préparé et envoyé par Dieu, de même que la forte tempête qui menaçait le bateau où Jonas se trouvait, tempête qui s'est apaisée dès que ce dernier fut jeté par-dessus bord (Jonas 1:4, 15). De la même manière, il est probable que Dieu a préservé miraculeusement la vie de Jonas lors de cette horrible épreuve.
3. Résurrection. Une troisième possibilité est que Jonas ait étouffé et soit mort dans le grand poisson, et que Dieu l'ait ensuite ramené à la vie. La Bible compte au moins huit autres « résurrections » semblables, dont la glorieuse résurrection corporelle du Christ – dont la similitude prophétique avec l'expérience de Jonas a été soulignée.

Ceci découle également de la prière de Jonas lorsqu'il dit : « Du sein du séjour des morts, j'ai appelé au secours et tu as entendu ma voix. » (Jonas 2:3) De toute façon, il s'agissait d'une expérience bouleversante, manifestement bien connue et vérifiée en son temps, qui a probablement contribué dans une certaine mesure à la repentance et au retour vers Dieu de tous les habitants de Ninive (Jonas 3:5) lorsque Jonas revint « de parmi les morts » pour les enseigner.

Ces événements étaient si bien connus même du temps de Jésus, qu'Il pût les utiliser comme un « signe » de sa mort et de sa résurrection à venir, afin d'en faire la preuve de la divinité du Fils de Dieu et des grandes œuvres qu'Il accomplirait à la croix pour tous ceux qui l'accepteraient.

« Dieu annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il va juger le monde selon la justice, par un homme qu'il a désigné, et il en a donné à tous une preuve digne de foi en le ressuscitant d'entre les morts. » – Actes 17:30, 31

Il est intéressant toutefois de noter aussi que Nina, l'idéogramme sumérien et akkadien de Ninive, représenté par un poisson à l'intérieur d'un vase, d'une grande demeure ou d'une tombe, a peut-être un lien avec cette histoire.

Les textes cunéiformes représentent cette ville par un idéogramme indiquant un vase  contenant un poisson. 

Que se passe t'il dans ce poisson ?

Jonas prie. Il prie son Dieu.

Pour certains Jonas a prié puis a perdu conscience jusqu'au moment où, au verset 11, le poisson vomit Jonas et où Jonas se réveille de la mort. À ce moment-là, il se souvient avec reconnaissance de ce qui s'est passé. Pour d'autres, il prie alors qu'il est sous l'eau et un poisson l'avale et il prie à ce moment-là.

Les versets 3 à 10 parlent donc de sa situation dans le ventre du poisson

À ce moment-là, il dit au verset 3 qu'il a prié...

Notez les sentiments de Jonas éprouvés dans le poisson, et ceux qu'il dit désormais :

V 3

Détresse

Séjour des morts

Au secours

V 4

Entouré de courants

Vagues ont passé sur moi

V 5

Je suis chassé

Je verrai encore ton temple sacré

V 6

Eaux m'ont enserré jusqu'à la gorge

L'abîme m'entoure

Joncs sont noués autour de ma tête

V 7

Descendu aux ancrages des montagnes

Verrous de la terre m'enferment pour toujours

Tu m'as fait remonter de la fosse

V 8

Je défaillais

Ma prière est parvenue à toi

Fidélité de Dieu

Je t'offrirai des sacrifices de reconnaissance

Acquitterai mes vœux

En fait, quand Jonas reprend conscience, il pense certainement au Psaume 139:18 : « Je m'éveille, et je suis encore avec toi. »

L'Éternel avait entendu la prière du prophète et l'avait « fait remonter vivant de la fosse » (verset 7, c'est-à-dire du shéol).

Jonas promet un sacrifice d'actions de grâces, car « le salut vient de l'Éternel » (verset 10).

Bien que Jonas soit sans doute prêt à obéir désormais à l'ordre de l'Éternel, rien ne nous montre qu'il éprouve de la compassion pour les Ninivites. La suite du texte nous montrera que Jonas n'a pas changé d'état d'esprit envers les Ninivites malgré tout ce qu'il vient de vivre.

N'est-ce pas curieux ?

Lui, qui a défié Dieu, qui lui a tourné résolument le dos, qui méritait de mourir et qui fut sauvé de façon miraculeuse ne voit pas qu'il n'est pas meilleur que les Ninivites.

Il refuse la grâce de Dieu pour les autres, mais en profite largement pour lui même.
Lire parabole du serviteur impitoyable.

Matthieu 18 v 23 à 35

Quels sont les parallèles que l'on peut faire entre Jonas et Jésus ?

Lire Actes 2 v 22 à 28

Jésus, plus grand que Jonas, vrai Serviteur et Prophète de l'Éternel, est allé jusqu'au bout de la souffrance humaine (à cause de la désobéissance d'autrui).

Dans sa « détresse », il est allé au « sein du séjour des morts » ; Actes 2 v 23
Ce que Jonas supporta « figurativement », Jésus le supporta réellement.

De même que Jonas cria : « Je suis chassé loin de ton regard » (verset 5), le Christ fut obligé de s'écrier : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mt 27:46)

« Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des affres de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il soit retenu par elle. » Il existe un parallèle très frappant au témoignage de Jonas (« Tu m'as fait remonter vivant de la fosse », verset 7),

Ac 2:27 : « Car tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts, et tu ne laisseras pas ton Saint voir la corruption. », c'est une citation du Psaume 16 v 10 que Jonas cite aussi avec le verset 7

En fait Jonas fait beaucoup de citations des Psaumes

Psaume 139, Psaume 16 mais aussi :

Dans ma détresse : au moment où on l'a jeté à la mer. Comparez Ps 120:1.

Du sein du sépulcre : du milieu des eaux. Comparez Ps 18:5-7 ; Ps 30:4.

Pour beaucoup de commentateurs, on retrouve aussi des idées proches du Psaume 88, en effet, Jonas, comprenant combien sa situation est terrible, il va au séjour des morts, crie désespérément vers son Dieu.

Jonas sentit alors que ce poisson était pour lui un instrument, non de mort, mais de salut. Au verset 3, Jonas commence par rendre grâce à Dieu de sa délivrance. Le sein du poisson est pour lui une retraite sûre.

Les versets 4 à 7 décrivent son impression avant qu'il eût été recueilli.
Comparez Ps 42:8.

Le verset 5 remonte même jusqu'au moment de désespoir où, sentant sur le vaisseau sa désobéissance, il se voyait rejeté de Dieu et où tout son cœur soupirait après la réconciliation. Comparez Ps 31:23.

Toutes ces citations montrent que Jonas connaît bien les Psaumes et le Dieu qui est révélé au travers de ces psaumes. Pourtant, chose étonnante, il ne le connaît qu'en théorie. Or Dieu est avant tout un Dieu qui fait grâce.

C'est quelque chose que nous avons aussi du mal à saisir. Nous avons du mal à accepter cet amour de Dieu pour les autres, si différents de nous, de notre culture, de notre standard !

Au verset 5, Jonas dit qu'il verra encore le temple sacré de Dieu

Qu'est-ce ? On retrouve mention de ce temple au verset 8. Ce temple sacré symbolise le lieu où réside la présence de l'Éternel loin de laquelle s'était enfui Jonas. Il est l'opposé absolu du « séjour des morts ».

Ps 18:7. Le temple, comme le lieu dans lequel Dieu a fixé sa révélation en Israël.

Il est intéressant de noter le contraste entre le secours que Jonas vient de trouver auprès de son Dieu et l'impuissance des idoles à aider leurs adorateurs.

On a là une allusion au Ps 31:7.

Jonas dit alors ce qu'il va faire :

Des sacrifices de reconnaissance et s'acquitter du vœu qu'il a fait.

Dans sa détresse, Jonas avait fait un vœu, peut-être celui de l'obéissance, si Dieu le sauvait de la mort. Cette parole serait ainsi la transition au récit du chapitre 3.

//Ps 116:17-19.

Au verset 11, Jonas est rejeté sur la terre ferme. Un nouveau départ peut avoir lieu.

Copyright © 2013 Matthieu Gangloff.

Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> ou par courrier postal à Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.